

Deux musées de Calais se partagent une rétrospective des deux artistes, qui livrent à quatre mains un univers dédié aussi bien à la mode qu'aux arts décoratifs.

Texte Élisabeth Védrenne

Galante & Lancman duo poétique



Maurizio Galante l'Italien est celui qui a l'œil rieur et tendre, apparemment plus calme et silencieux, sans doute plus rêveur, et qui ajoute l'écriture à ses multiples talents. Tal Lancman l'Israélien a l'œil plus frondeur, il bouillonne, ne craint pas d'être bavard, s'enthousiasme tout en restant très précis. Ils décidèrent un jour de 2013 de s'associer et de ne plus se quitter, ni dans la vie ni dans le travail. Après une période italienne, puis parisienne, ils vivent aujourd'hui en Anjou, dans une ancienne abbaye bénédictine du XII^e siècle qu'ils restaurent avec beaucoup de générosité et un soin pointilleux dans le but d'en faire un lieu dédié à l'art. Naturalisés français depuis peu, ils ont gardé ce désir cosmopolite d'abolir les frontières, de préférer l'insolite, de provoquer des passerelles entre art, artisanat, mode et arts décoratifs, avec la philosophie de vouloir tout entrelacer,

entrecroiser, entremêler. Ils ont choisi d'observer le monde en faisant un pas de côté, ou de le regarder depuis une position inhabituelle comme celle du héros d'Italo Calvino du haut de son arbre dans *Le Baron perché*.

La carte de l'humour

Galante, après des études d'architecture, diplômé de l'Académie de la mode et du costume de Rome, devient assistant du grand couturier Roberto Capucci (star de la mode romaine bien avant Valentino) et fait des costumes pour le légendaire Piccolo Teatro di Milano. Il fonde sa maison de couture à Paris en 1996. L'étudiant de Tel-Aviv, lui, se lance dans des études de textile, art, design et technologie au Shenkar College, puis dans l'art graphique à la Bezalel Academy of Arts and Design de Jérusalem, pour devenir prescripteur de tendances, designer,

←←
Tal Lancman (à gauche)
et Maurizio Galante
©AZZURRA PRIMAVERA.

←
Maurizio Galante Haute
Couture, *Boléro Drago*,
1994, organza de soie
©KIMBERLY HOLCOMB.



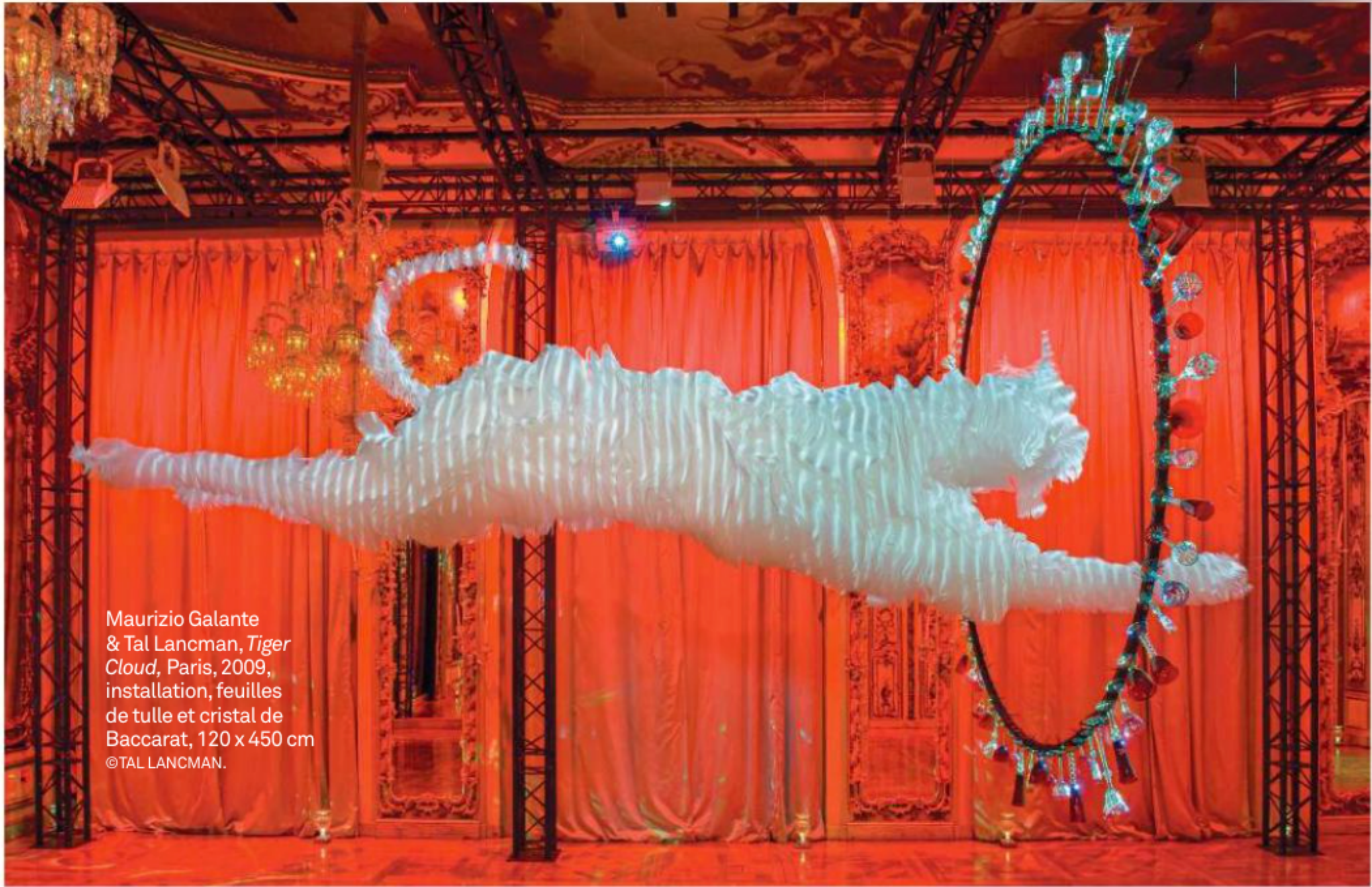
directeur artistique, conseiller en marketing et collaborateur d'une foule de sociétés internationales de luxe. Complémentaires et complètement unis par leur désir d'une transversalité poétique, élégante, procureuse d'émotions. Toujours avec une pointe d'humour et d'anticonformisme et une obsession du détournement. Ensemble, ils scénographient la péniche du restaurant Ducasse sur Seine. Et l'on croise de plus en plus souvent leurs œuvres communes au musée des Arts décoratifs de Paris, au MoMa de New York et au Mudam, le Musée d'art moderne du Luxembourg, au domaine de Chaumont-sur-Loire en 2021 et plus récemment, avec leurs sculptures en céramique *Monsters*, à la galerie Lefebvre & Fils à Paris. Enfin, l'atelier de Recherche et de Création du Mobilier national produit la table *Clairière* en 2023, éditée par la galerie Armel Soyer (Megève).

Un style ébouriffant

Lydia Kamitsis, commissaire de ces « deux expositions en une » à Calais, a choisi de ne montrer que les icônes de cette œuvre « foisonnante », « magnifiant le banal, l'ordinaire, rendant familier l'exceptionnel, inventant des objets amis ». Elle a souhaité

souligner leur liberté « *hors des cadres contraints* ». Décloisonner les disciplines a donc été un leitmotiv. Au musée des Beaux-Arts, on découvre un travail personnel de Tal Lancman : son étonnante série de photographies rehaussées d'acrylique représentant des tulipes perroquets, *Parrot Tulip Bud* (2024), aux pétales froissés, enroulés, érotiques ou mortifères. Typique travail sur l'éphémère et la mélancolie. Aux murs, on a plaqué des robes de Galante aux motifs animaliers, épinglées tels des tableaux ou des papillons. Les fameux poufs cactus malicieux attirent autant qu'ils repoussent, évoquant à la fois douleur et douceur. Enfin clôture la série des *Embroidered Birds*, leurs oiseaux diurnes et nocturnes, rhabillés de manteaux colorés et sensuels. Le duo a greffé, sur une base d'oiseau en porcelaine – à la manière de ceux de la manufacture de Nymphenburg tellement en vogue au XVIII^e siècle –, des petits morceaux d'organza découpés, qu'il a superposés en six strates piquées et rassemblées grâce à une seule petite perle, obtenant un faux plumage ébouriffant. Chaque plumage fait à la main a demandé trois cent cinquante heures de

→ Maurizio Galante & Tal Lancman, *Owl*, 2024, porcelaine, organza de soie brodée de perles de verre, 40 x 26 cm ©J.-M. VOGÉ.



Maurizio Galante & Tal Lancman, *Tiger Cloud*, Paris, 2009, installation, feuilles de tulle et cristal de Baccarat, 120 x 450 cm ©TAL LANCMAN.

travail ! Ce mélange de styles, époustouflant d'inventivité, résume bien leur signature, leur amour insatiable des savoir-faire. Au musée de la Dentelle et de la Mode, on est accueilli par *Tiger Cloud*, grand tigre volant en soie composé de 2 500 feuilles de tulle, gardien de quelque 60 robes de Galante, mêlées, là encore, à des meubles et des objets. On y retrouve la robe *Boléro Drago* qu'avait acquise l'architecte Zaha Hadid, amoureuse de la souplesse de cette sculpture mouvante et bruissante, construite en modules triangulaires. Ainsi que toute une série de robes miniatures, déjà montrée à la Fondation Cartier en 2004. Parmi les objets, citons le vase en céramique dorée cousu de fils en laiton en hommage aux pilleurs de tombeaux étrusques qui cassaient volontairement leur butin pour mieux le revendre sous le manteau, ou le raffiné papier peint brodé *Akhtar* qu'avait édité Pierre Frey. Ces deux expositions démontrent, s'il le fallait encore, l'étendue de l'imagination de ce duo qui sait à la perfection jouer avec l'héritage artisanal.



Maurizio Galante Haute Couture, robe asymétrique, 2007, organza de soie ©LILIROZE.

← Maurizio Galante & Tal Lancman, *Embroidered Vase*, 2023, céramique dorée cousue de fil de laiton, 54 x 22 cm ©TAL LANCMAN.



À VOIR

★★☆ MAURIZIO GALANTE & TAL LANCMAN : HAUTE COUTURE / DESIGN / ART, Cité de la dentelle et de la mode, 135, quai du Commerce, 03 21 00 42 30, cite-dentelle.fr et musée des Beaux-Arts de Calais, 25, rue Richelieu, 62100 Calais, 03 21 46 48 40, mba.calais.fr du 13 juin au 3 janvier.

À SAVOIR

LE DUO EST REPRÉSENTÉ par la galerie Negroportes, 14-16, rue J.-J.-Rousseau, 75001 Paris, 01 71 18 19 51, negroportes-galerie.com qui l'exposera à la Ceramic Art Fair + Glass, Maison de l'Amérique latine, 217, bd St-Germain, 75007 Paris, ceramicartfair.com du 20 au 25 octobre.

À LIRE

GALANTE LANCMAN. CONVERSATION PIECES, livre-catalogue de l'exposition, sous la dir. de Lydia Kamitsis, design graphique Jauneau Vallance, français-anglais, éditions Liénart (160 pp., 28 €).